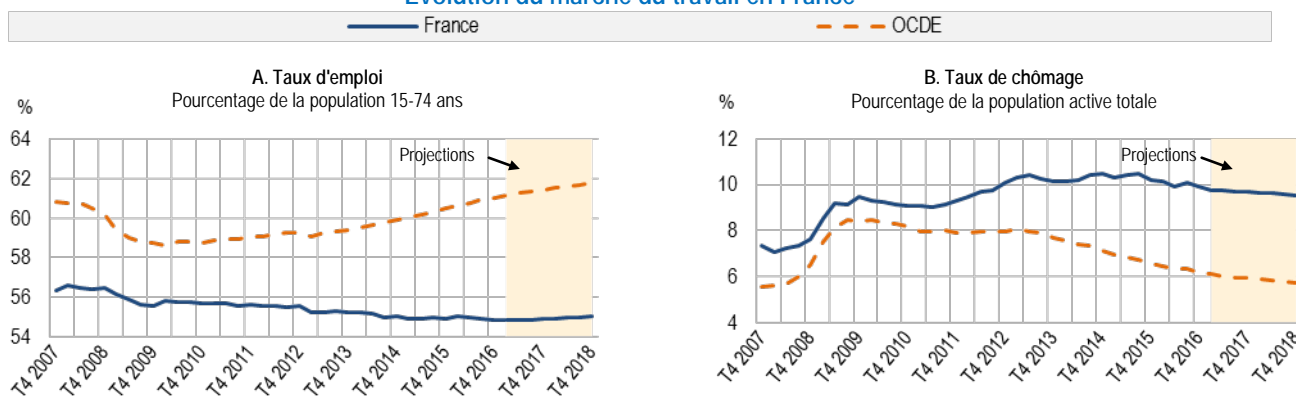




L'édition 2017 des Perspectives de l'emploi de l'OCDE présente un examen des évolutions récentes du marché du travail au niveau international, ainsi que les perspectives à court terme. Elle contient également des chapitres sur : l'évaluation comparative des performances du marché du travail présentée dans le tableau de bord de la nouvelle Stratégie pour l'emploi de l'OCDE; la résilience du marché du travail à la suite de la crise mondiale; le rôle du changement technologique et de la mondialisation dans la transformation des marchés du travail; et les principales différences entre pays dans les accords de négociation collective.

DOI: [10.1787/empl_outlook-2017-en](https://doi.org/10.1787/empl_outlook-2017-en)

Évolution du marché du travail en France



Note : Moyenne OCDE pondérée.

Source : Perspectives économiques de l'OCDE n° 101, juin 2017.

ÉVOLUTIONS RÉCENTES ET PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE TRAVAIL

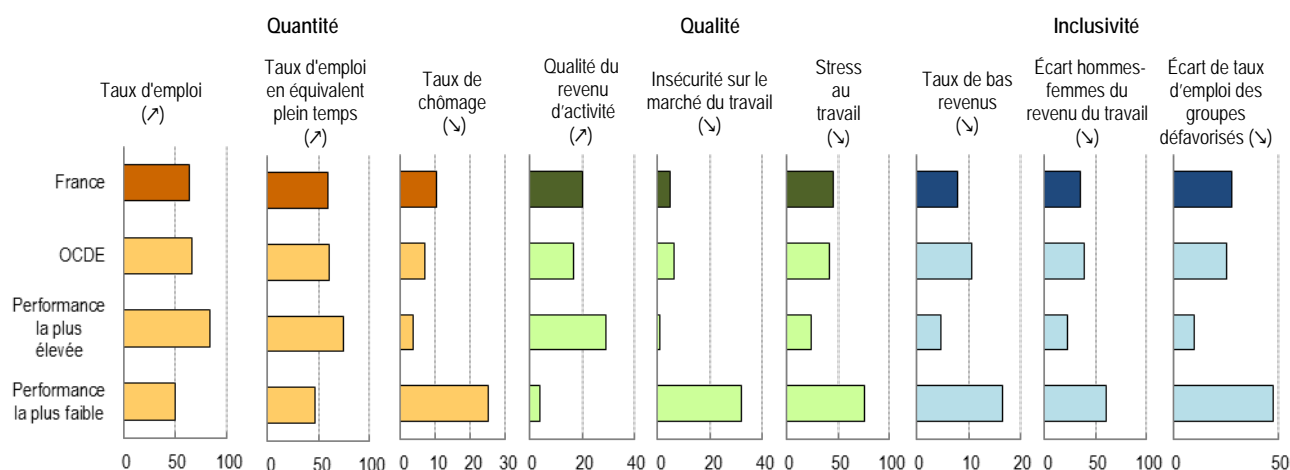
Les conditions du marché du travail continuent de s'améliorer et le taux d'emploi moyen de l'OCDE est finalement revenu à son niveau d'avant-crise au premier trimestre de 2017, soit près de dix ans après le déclenchement de la crise financière mondiale. Le taux de chômage moyen de l'OCDE continue sa lente décrue, mais reste légèrement supérieur à son niveau d'avant-crise, car la croissance de l'emploi n'a pas permis de compenser complètement une tendance à la hausse des taux d'activité. Le taux de chômage devrait revenir à son niveau d'avant-crise d'ici fin 2018 ou début 2019. La reprise reste très inégale selon les pays et entre différents groupes au sein de la population active.

- Après une légère décrue au second semestre de 2015, le chômage s'est stabilisé en France au cours de la dernière année mais, à 9.5% de la population active au mois d'avril, il reste élevé et très supérieur à son niveau d'avant la crise financière (7.3% en mars 2008). Dans la plupart des autres pays de l'OCDE, les conditions du marché du travail ont montré des améliorations plus notables.
- L'emploi -en pourcentage de la population âgée de 15 à 74 ans- reste en France inférieur de 1.8 point

de pourcentage à sa valeur d'avant crise et l'écart avec le reste de la zone OCDE s'accroît, atteignant 6.2 points de pourcentage au dernier trimestre 2016. Ce différentiel tient au taux d'emploi très faible des plus de 65 ans en France.

- Les projections de l'OCDE suggèrent que l'emploi va se stabiliser en France d'ici fin 2018 et que le taux de chômage diminuera légèrement.
- La France, comme beaucoup d'autres pays de l'OCDE, a connu un processus de polarisation de des emplois qui se raréfient dans les emplois intermédiaires et se concentrent sur les emplois peu qualifiés et très qualifiés. C'est le résultat d'une tendance de long terme -et qui se poursuit encore aujourd'hui- d'augmentation des emplois dans le secteur des services et de diminution dans le secteur manufacturier. Néanmoins, la polarisation a également augmenté au sein même de la plupart des secteurs. Un certain nombre de travailleurs intermédiaires risquent de devoir accepter des emplois moins qualifiés pour rester en emploi, entraînant une inadéquation des compétences, tandis que les travailleurs peu qualifiés sont confrontés à un risque accru de perte d'emploi, ce qui entraîne une forte inactivité et des taux de chômage.

Tableau de bord de la performance du marché du travail en France



Note : Une flèche ascendante ↗ (descendante ↘) pour un indicateur signifie qu'une valeur plus (moins) élevée reflète une meilleure performance. *Taux d'emploi, taux d'emploi en équivalent temps plein et taux de chômage* : Pourcentage de la population de 15 à 64 ans. *Qualité du revenu d'activité* : Salaire horaire brut en dollars USD corrigé des inégalités. *Insécurité sur le marché du travail* : Perte monétaire attendue en cas de chômage, en pourcentage du salaire antérieur. *Stress au travail* : Part de travailleurs dans des emplois caractérisés par la conjugaison de niveau élevé de demandes professionnelles et de ressources insuffisantes pour y faire face. *Taux de bas revenus* : Pourcentage de la population d'âge actif vivant avec moins de 50 % de la médiane du revenu disponible équivalent. *Écart hommes-femmes du revenu du travail* : Différence entre le revenu d'activité annuel moyen des hommes et des femmes rapportée au revenu d'activité moyen des hommes. *Écart de taux d'emploi des groupes défavorisés* : Écart moyen de taux d'emploi entre le taux d'emploi des hommes d'âge très actif et les taux d'emploi de cinq groupes défavorisés (femmes avec enfants, jeunes ne suivant pas des études ou une formation à plein temps, travailleurs âgés de 55 à 64 ans, personnes nées à l'étranger, personnes handicapées), en pourcentage du taux d'emploi des hommes d'âge très actif.

Source et définitions : Calculs de l'OCDE basés sur les données de 2015 ou l'année disponible la plus récente à partir de sources multiples. Voir [les Perspectives de l'OCDE 2017](#), tableau 1.2 pour de plus amples détails.

LE NOUVEAU TABLEAU DE BORD DE L'OCDE ÉCLAIRE SUR LES FORCES ET FAIBLESSES RELATIVES DU MARCHÉ DU TRAVAIL FRANÇAIS

L'édition 2017 des Perspectives de l'emploi de l'OCDE présente un tableau de bord comparatif des performances du marché du travail qui fournit un riche aperçu des forces et des faiblesses des différents marchés du travail nationaux, dépassant largement les mesures standard des taux d'emploi et de chômage. Celui-ci comprend des mesures de la qualité de l'emploi (rémunération, sécurité de l'emploi, environnement de travail) et d'inclusivité du marché du travail (égalité de revenus, égalité entre hommes et femmes, accès à l'emploi pour les groupes potentiellement défavorisés). Certains pays obtiennent de bons résultats pour la plupart ou tous les indicateurs, démontrant qu'aucun arbitrage difficile ne fait obstacle à de bonnes performances dans l'ensemble des domaines.

- Le marché du travail français se situe dans la moyenne des pays de l'OCDE, par exemple sur les taux d'emploi, et sur la manière dont les femmes et les groupes potentiellement défavorisés, comme les personnes en âge de travailler ayant des incapacités, se situent sur le marché du travail. Cependant, la France montre également des points de forces et de faiblesses relatives.
- Les trois forces de la France sont une insécurité du marché du travail inférieure à la moyenne de

l'OCDE et la proportion relativement faible de personnes vivant dans les ménages pauvres, c'est-à-dire avec des revenus ajustés pour la taille du ménage inférieurs à la moitié du revenu médian. La qualité du revenu d'activité est également en France supérieure à la moyenne.

- La faiblesse la plus marquée est le niveau élevé du chômage, en particulier pour les travailleurs jeunes et peu qualifiés. La France a également une proportion de travailleurs confrontés à des niveaux élevés de stress au travail légèrement supérieure à la moyenne OCDE.
- Aucun des indicateurs de performance du marché du travail français n'a montré d'évolution notable au cours de la dernière décennie. Le marché du travail reste fortement segmenté, trois contrats de travail signés sur quatre étant des contrats temporaires. Les emplois temporaires ne constituent pas un tremplin fiable pour des emplois permanents en France et la réduction de la dualité du marché du travail constitue un défi majeur pour le nouveau gouvernement. Ceci pourrait être réalisé en renforçant les incitations financières aux contrats permanents, en clarifiant les conditions et coûts engendrés par un licenciement économique, et en augmentant le coût relatif de l'embauche en contrat temporaire. Associer les partenaires sociaux à la conception de la nouvelle réforme du travail est crucial dans ce contexte.

Contacts: Stefano Scarpetta (+33 1 45 24 19 88; stefano.scarpetta@oecd.org),
Stéphane Carcillo (+33 1 45 24 80 31; stephane.carcillo@oecd.org),
Anne Saint-Martin (+33 1 45 24 85 90; anne.saint-martin@oecd.org) ou
Gwenn Parent (+33 1 45 24 75 01; gwenn.parent@oecd.org)
Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales.